N°13
14-15 AOUT 2026
2 ELOUL 5786
CHOFTIM
Horaires de Chabat : (Hadera)
Entrée : 18h57
Sortie : 19h58

KAVOD HATORAH

CENTRE BRESLEV FRANCOPHONE DE HADERA

Rabbi Nahman a dit : " Mon feu brûlera jusqu' la venue de Machia'h"

basé sur les enseignements de Rabbi Nahman de Breslev

PARACHA

« Tu ne t'écarteras pas de ce qu'ils te diront, ni à droite ni à gauche. » (Devarim 17,11)

Rabbi Nathan écrit dans **Likoute Halakhot (Pessa'h 6,1)** :
À chaque génération, il y eut assurément de très grands Tsadikim, des justes authentiques, tels que Metoushélah, Noa'h, Chem, Éver, 'Hanokh et d'autres semblables.
Si les hommes avaient eu foi en eux, ils auraient mérité, grâce à eux, d'accéder à la sainte Émouna et de trouver le droit chemin dans le service d'Hachem, béni soit-Il. Ils auraient ainsi été sauvés du Déluge et des autres malheurs. Mais ils ont perdu **ce monde-ci et le Monde futur**, tout cela à cause d'une déficience dans **la Émounat 'Hakhamim — la foi dans les Sages.**
Et ainsi, **dans chaque génération**, l'essentiel de notre espoir de parvenir au but ultime et éternel, à la vie véritable pour toujours, repose sur **la foi dans les véritables Sages** : ceux qui ont réussi à dominer leur mauvais penchant, à soumettre leurs désirs, à détourner complètement leur regard des vanités de ce monde et à choisir la véritable vie.
Ils ont peiné et fourni d'immenses efforts dans leur service d'Hachem, béni soit-Il, jusqu'à atteindre les niveaux qu'ils ont atteints. Ils sont parvenus à **une perception et une connaissance du Divin**, et grâce à l'immensité de leur force spirituelle, **ils sont capables de nous rapprocher, nous aussi, d'Hachem.**
Nous avons l'obligation de leur faire confiance, comme il est écrit :
« Tu ne t'écarteras pas de ce qu'ils te diront… »
(לא תסור מן הדבר אשר יגידו לך — Devarim 17,11)
Car **ce sont eux qui savent nous enseigner le chemin sur lequel nous devons marcher et les actions que nous devons accomplir.**

C'est ainsi que **Rabbénou**, de mémoire bénie, explique dans le Likouté Moharan, Torah 123, le verset : **« עם נבל ולא חכם — peuple insensé et dépourvu de sagesse »**, à partir de l'expression : **« עמא דקבילו אורייתא ולא חכימו — le peuple qui reçut la Torah sans faire le sage.** Car il est impossible de se rapprocher des véritables Tsadikim et de la Torah si l'on ne rejette pas toutes les sagesses que l'on possédait auparavant, comme si l'on ne possédait aucune intelligence propre.
Et même lorsqu'un homme est déjà entré dans le service d'Hachem, il doit écarter de son esprit toutes ces « sagesses » et toutes ces confusions qui viennent continuellement le troubler. Car tout cela provient des sagesses vaines auxquelles il s'est habitué depuis sa jeunesse, et qui se sont tellement enracinées en lui qu'il les considère comme s'il les avait reçues au mont Sinaï…

C'est le sens profond de : **« Tu renverras certainement la mère, et les enfants tu prendras pour toi. » (**Mitzva de Chiloua'h Haken)
Car il est impossible de rapprocher ces âmes, qui correspondent aux **oisillons ou aux œufs**, dont les ailes ne sont pas encore complètement formées. Cela désigne les âmes qui n'ont pas encore atteint leur perfection et qui ne possèdent pas encore les « ailes » leur permettant de s'élever dans le service d'Hachem, béni soit-Il, et de se rapprocher de Lui.
Le verset dit : **« Et la mère repose sur les oisillons ou sur les œufs. »** Cette « mère » correspond à : **« אם לבינה תקרא — si tu appelles la compréhension »**, c'est-à-dire à l'intelligence propre de chaque homme.
Car l'essentiel de la vitalité et du développement de chaque personne provient de son intelligence. C'est elle qui lui donne vie, qui le dirige et qui le maintient, selon le principe : **« החכמה תחיה — la sagesse fait vivre. »** C'est pourquoi l'intelligence est appelée **« la mère des enfants ».**
C'est donc le sens de : **« Et la mère repose sur les oisillons… »** La « mère des enfants », c'est-à-dire la compréhension, représente l'intelligence que chacun possède depuis le sein de sa mère. Cette intelligence repose sur son âme, lui donne vie et lui permet de grandir.
Cependant, à cause de la faute d'Adam Harichon, la souillure du serpent s'est attachée à cette intelligence, comme expliqué précédemment. C'est de là que proviennent toutes les conceptions et toutes les fausses sagesses faites de folie et de vanité qui troublent l'homme.
C'est précisément à ce sujet que la Torah nous met en garde : celui qui veut « prendre » ces âmes et les acquérir, c'est-à-dire les rapprocher d'Hachem, béni soit-Il, doit **d'abord renvoyer la mère**.
C'est le sens de : **« Tu renverras certainement la mère. »** Il doit s'efforcer de leur faire abandonner, écarter et supprimer toutes les anciennes sagesses et tous les raisonnements qu'elles possédaient auparavant, car ceux-ci correspondent à la notion de « mère » expliquée plus haut.
Et seulement ensuite : **« Et les enfants tu prendras pour toi. »** Alors il pourra véritablement les rapprocher, au point qu'ils seront appelés **« enfants ».**
Car celui qui enseigne la Torah au fils de son prochain est considéré **comme s'il l'avait engendré** (*Sanhédrin 19*).

C'est le principe fondamental de EMOUNAT HAKHAMIM, essentiel pour se rapprocher d'Hachem

Ce feuillet ne peuvent être jetés qu'à la Gniza. Se rapprocher de votre Kéhila

Contact et dédicace : 0539592360
kavodhatorahhadera@gmail.com

Feuillet édité par Rav Acher AMAR
Centre Breslev Francophone de Hadera

© Tout droits réservés
Aucune reproduction, meme partielle est autorisée

SEFER HAMIDOT

- Celui qui veille sur lui-même et dit toujours la vérité est considéré comme s'il avait fait les cieux, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent.
- Le mensonge ne s'applique qu'à ce qui est dit oralement, mais pas à ce qui est écrit.
- La Torah, les Prophètes et les Sages ont parfois parlé dans un langage d'exagération (lashon havaï).
- À cause du mensonge, ses paroles ne sont pas écoutées [ni acceptées]. De plus, par le mensonge, il peut rendre, que D.ieu préserve, plusieurs femmes veuves.

LIKOUTE ETSOT

- Par la Émouna, on renouvelle le cerveau — qui correspond à l'âme — pendant le sommeil. Et grâce au sommeil, on mérite de recevoir une intelligence nouvelle et une âme nouvelle, provenant de la lumière de la Face [divine].
- La détérioration de la Émouna, à D.ieu ne plaise, relève d'une forme d'idolâtrie. À cause de cela, la pluie est empêchée, il n'y a pas d'abondance, il n'y a pas de paix, et personne ne vient en aide à son prochain. Chacun est alors obligé de voyager et d'errer d'un endroit à l'autre pour assurer sa subsistance.

LIKOUTE TEFILOT

Prière pour mériter de parler avec Hachem

[D'après la Torah 4 – « Anokhi » (suite)]

Et moi, créature insignifiante et la plus humble de toutes les créatures, goutte putride, amas de poussière, poussière qui s'envole, **je me suis révolté contre le Maître du monde**, béni soit Son Nom à jamais.
Et je crois que si je commençais seulement à ressentir **une infime partie, une parmi des milliers et des myriades**, de l'immense amertume et de la douleur causées par un seul de mes nombreux péchés et fautes, il n'existerait certainement aucun endroit capable de supporter le son de mon cri.
Moi-même, je ne pourrais supporter, ne serait-ce qu'un seul instant, le son de mon propre cri, l'intensité de ma douleur et l'amertume de mon cœur ; et le monde entier ne pourrait supporter le son de ma clameur.
Malheur ! Malheur ! Malheur ! Malheur à mon âme !
Je suis bouleversé rien qu'à l'entendre, effrayé rien qu'à le voir. J'ai agi avec une immense folie.
Par mes mauvaises actions et mes nombreuses fautes, **j'ai porté atteinte à Ta Torah sainte, pure et parfaite**. J'ai détérioré et bouleversé les combinaisons des saintes lettres de la Torah, et je les ai introduites dans des lieux qu'il ne convient même pas de mentionner.
Et ces combinaisons que j'ai ainsi altérées — les paroles du D.ieu vivant — **se sont gravées sur mes os**.
Par cela, j'ai donné, à D.ieu ne plaise, de la force aux nations idolâtres ; je leur ai donné domination et pouvoir, et **j'ai prolongé l'exil par mes nombreuses fautes**.
Et maintenant, quelle justification me reste-t-il encore ? Comment pourrais-je encore crier vers le Roi ?
Et malgré tout, je n'ai toujours pas perdu mon espoir ni mon attente en Hachem, car **Il désire la bonté**.
Car Tu désires le repentir des méchants et Tu ne désires pas leur mort.
Et dans Ton immense miséricorde, Tu nous as enseigné à nous confesser devant Toi pour toutes nos fautes, nos péchés et nos transgressions.
Et Tu nous as enseigné, par l'intermédiaire de Tes saints Sages qui sont sur terre, à faire **une confession verbale — וידוי דברים — devant le Talmid 'Hakham et le véritable Tsadik de la génération**, afin que, grâce à cela, Tu nous accordes l'expiation de toutes nos fautes et de toutes nos transgressions. »

OTSAR HABA'AL CHEM TOV

Trésors du Baal Chem Tov

- **Toute œuvre accomplie pour Hachem provient de la force des saints Patriarches**

Sans les Patriarches, il nous aurait été impossible d'atteindre le moindre accomplissement ni de nous rapprocher de Hachem, béni soit-Il. Il en ressort que, même aujourd'hui, tout ce que nous accomplissons dans le service de Hachem, béni soit-Il, tout cela se fait grâce à la force des saints Patriarches.

(Meor Einayim, Vayétsé §20, « Le puits commença au nom du Baal Chem Tov »)

- **Il faut servir Hachem de toutes ses forces**

L'homme doit servir Hachem, béni soit Son Nom, de toutes ses forces [c'est-à-dire : par toutes ses qualités et dispositions].

(Tsava'at HaRibach, §3 ; Hanhaga §1)

Contact et dédicace : 0539592360
kavodhatorahhadera@gmail.com
Feuillet édité par Rav Acher AMAR
Centre Breslev Francophone de Hadera
© Tout droits réservés
Aucune reproduction est autorisée

“Zoucha , fais Techouva !”

Rabbi Zousha d’Anipoli avait une manière bien particulière de rapprocher les Juifs de leur Père qui est au Ciel. Il ne parcourait pas les villes et les villages pour juger ceux qui s’étaient éloignés. Il voyageait pour ramener les âmes égarées à leur source.

Un jour, au cours de ses voyages, Rabbi Zousha passa la nuit dans une auberge. Lorsqu’il regarda le maître des lieux, il comprit que cet homme avait accumulé au cours de sa vie de nombreuses fautes. Rabbi Zousha aurait pu lui parler, le reprendre, lui rappeler la gravité de ses actes, lui demander comment un Juif pouvait vivre ainsi. Mais il ne lui dit rien.

La nuit arriva. L’aubergiste partit se coucher. Rabbi Zousha, lui, s’assit par terre et commença à réciter des Téhilim avec une extraordinaire devekout. Puis, au milieu de la nuit, sa voix changea. Du plus profond de son cœur, Rabbi Zousha se mit à crier amèrement : « **Zousha ! Prends à cœur de faire Techouva !** »

Et il commença à énumérer des fautes : « Une telle faute, tu l’as commise tel jour, à tel endroit… Et telle autre faute, tel jour, à tel endroit… » Une faute après l’autre. Un lieu après l’autre. Des choses cachées que personne n’était censé connaître. Mais Rabbi Zousha ne disait jamais : « Toi, tu as fauté. » Il disait : « Zousha… tu as fauté. Zousha… reviens ! »

Depuis son lit, l’aubergiste entendait. Et plus il écoutait, plus il comprenait. Ces fautes que le Tsadik était en train d’énumérer comme si elles étaient les siennes… c’étaient les siennes. Son passé, qu’il pensait enfoui et oublié, se dressait soudain devant lui. Mais aucun homme ne l’accusait. Personne ne l’humiliait. Personne ne pointait le doigt vers lui. Il entendait simplement un Tsadik assis par terre, récitant des Téhilim et criant du plus profond de son cœur : « Zousha ! Reviens… »

Alors quelque chose se brisa en lui. L’homme tomba de son lit et s’écria : « Rabbi ! Vous êtes saint et pur de telles fautes ! C’est moi qui ai causé tout cela par mes fautes ! Tout ce que vous venez de dire est vrai : c’est moi qui ai fait cela ! » Et il se mit à pleurer. Il pleura toute la nuit.

Mais l’histoire ne s’arrêta pas aux larmes. Le lendemain, lorsque Rabbi Zousha reprit sa route, cet homme partit derrière lui. Il le suivit durant plusieurs jours. Et le récit se termine par quelques mots extraordinaires : « עד שנעשה בעל תשובה גדול » — « Jusqu’à ce qu’il devienne un grand Baal Techouva. »

Le message pour Eloul

Peut-être est-ce précisément cela, Eloul. Il existe une voix qui dit à l’homme : « Regarde ce que tu as fait. Regarde jusqu’où tu es tombé. » Et cette voix peut conduire au désespoir. Mais Rabbi Zousha nous révèle une autre voix : « תן לבך לשוב — Prends ton cœur et reviens. »

La faute doit être reconnue. La vérité ne doit pas être cachée. Rabbi Zousha n’efface aucune faute de cet homme : il les énumère même avec une précision bouleversante. Mais son objectif n’est pas de condamner. Son objectif est de ramener.

Car la véritable Techouva n’est pas seulement de pleurer sur l’homme que nous avons été. C’est de découvrir l’homme que nous pouvons encore devenir. L’aubergiste avait un passé. Rabbi Zousha lui a montré qu’il avait encore un avenir. Il avait fauté, mais son histoire n’était pas terminée.

Et c’est peut-être l’un des grands appels du mois d’Eloul : peu importe la distance parcourue dans la mauvaise direction. Tant qu’un Juif peut entendre au fond de son cœur : « Reviens », le chemin vers Hachem est encore ouvert.

Le rois est dans les champs pour accueillir notre Téchouva, allons à sa rencontre etdevenons qui nous devons être.

Contact et dédicace : 0539592360
kavodhatorahhadera@gmail.com

Feuillet édité par Rav Acher AMAR
Centre Breslev Francophone de Hadera

© Tout droits réservés
Aucune reproduction est autorisée

- **Pourquoi lire également la Torah à Min'ha de Chabbat ?**

La Guémara répond : « משום יושבי קרנות » – « à cause des yoshvé keranot » (Baba Kama 82a). Rachi explique qu'il s'agit des personnes qui ne fréquentaient pas la synagogue en semaine. Ezra voulut qu'elles entendent malgré tout la Torah lorsqu'elles étaient présentes le Chabbat après-midi. De plus, cette lecture marque le début de la Paracha de la semaine suivante, afin que le peuple commence déjà à s'y préparer.

Le **Choul'han Aroukh** (Ora'h 'Haïm 135:1) tranche définitivement : le lundi, le jeudi et à Min'ha de Chabbat, trois personnes montent à la Torah, conformément à l'institution de Moché Rabbénou et d'Ezra.

Ainsi, ces quatre lectures hebdomadaires ne sont pas de simples rendez-vous liturgiques. Elles rappellent que, de même que le corps ne peut vivre plusieurs jours sans eau, l'âme ne peut vivre sans la Torah. Chaque lecture renouvelle le lien entre le peuple d'Israël et la parole d'Hachem, afin que jamais nous ne restions éloignés de notre véritable source de vie.

(Baba Kama 82a, ד"ה כדי שלא ילינו)

AVEC LE SOUTIEN DE (Ne pas lire les publicités pendant Chabbat)









DEDIE POUR

La refoua chelema de :
Maryse Myriam Bat Sarah
Dan Yossef Ben Naomi Sim'ha

L'élévation de l'âme de :
Mori, Rav Eliyahou Ben Avraham
Rav Ron Moché Ben Aviva
Rav Amos Kamous Haim Ben Fortuna

REJOINS LE GROUPE DE DIFFUSION DU RAV

- Du Hizouk
- Des conférences
- Des enseignements Breslev
- Des Halakhots

rav_acher_amar

Ce feuillet ne peuvent être jetés qu'à la Gniza. Se rapprocher de votre Kéhila

Contact et dédicace : 0539592360
kavodhatorahhadera@gmail.com

Feuillet édité par Rav Acher AMAR
Centre Breslev Francophone de Hadera

© Tout droits réservés
Aucune reproduction, meme partielle est autorisée